

Genèse 1, 1-5 ; Esaïe 60, 19-20 ; 2 Corinthiens 4, 5-10

Temple des Eaux-Vives – culte « lumière » – Dimanche 11 janvier 2026

La lumière, comme l'air, est essentielle à la vie ! Sans lumière, pas de vie dont elle est la condition même. Il a fallu que la lumière apparaisse il y a environ 4 milliards d'années pour que la vie puisse émerger. Sans lumière, pas de vie, pas de mesure du temps, sans lumière, nous ne pourrions rien faire ; il n'y a qu'à vivre dans le noir pendant un tout petit moment pour s'en rendre compte très vite !

C'est bien pour ça que la lumière apparaît dès le début du récit de la création. La question de la lumière est du reste omniprésente dans la Bible, du premier chapitre de la Genèse que nous avons relu, aux dernières pages du livre de l'Apocalypse.

Dans le récit de la création de Genèse 1, Dieu fait advenir la lumière. En fait ce récit, vous l'aurez remarqué n'est pas un récit de création *ex nihilo*, Dieu lutte contre le chaos ; il crée en mettant de l'ordre, en séparant ; c'est aussi un combat contre les ténèbres. On aurait pu imaginer que le récit raconte cette création en partant de l'aube, décrivant ce qui se passe la journée. On aurait pu alors lire : il y eut une journée, il y eut un soir, premier jour, etc... mais c'est dans l'ordre inverse qu'est décrite la création. Non pas il y eut un jour, il y eut un soir, mais bien il y eut un soir, il y eut un matin, comme pour souligner que la création, c'est un combat incessant contre l'obscurité qui nous menace. Dieu chasse l'obscurité. Le Dieu créateur est celui qui nous offre la lumière pour nous permettre de vivre. Et, vous l'aurez également remarqué, Dieu commence par créer la lumière (et la lumière fut) et ce n'est qu'après qu'il place le soleil et les astres, une manière de souligner que la lumière dont Dieu veut nous bénir n'est pas d'abord physique, mais bien davantage spirituelle, une lumière qui doit nous permettre de voir le monde autrement et combattre contre toutes les forces qui veulent remettre du chaos et des ténèbres dans ce monde et dans notre vie. Toute la Bible peut se résumer dans cette lutte contre le chaos et les forces des ténèbres qui culmine avec le Vendredi saint

où, à la mort du Christ, les ténèbres recouvrent toute la terre et semblent avoir remporté la partie.

Mais la Bible ne se contente pas de dire que Dieu est à la source de la lumière et qu'il sera cette lumière promise pour la fin des temps. En Apocalypse, nous entendons cette espérance : « *il n'y aura plus de nuit, nul n'aura besoin de la lumière du flambeau, ni de la lumière du soleil, car le Seigneur répandra sur eux sa lumière* », reprenant ainsi la prophétie d'Ésaïe. Dieu n'est pas seulement cette lumière originelle promise pour l'au-delà, Dieu nous fait cette promesse de nous accompagner tout au long de notre vie par sa lumière, à l'image de la nuée, colonne de lumière, qui a accompagné et conduit le peuple à travers le désert.

Nous avons appelé le culte de ce matin : « culte lumière ». Tout d'abord parce que nous croyons que le Seigneur a accueilli dans sa lumière éternelle celles et ceux que nous aimons et qui nous ont quittés. Pour les accueillir, le Seigneur n'a nul besoin de nos prières, pas besoin de lui rappeler ce qu'il doit faire par nos prières ou nos cultes ; le Seigneur dans son amour infini accueille dans sa paix et sa lumière celles et ceux qui passent à travers la mort. Si ce culte s'appelle culte lumière, c'est aussi et surtout parce que nous avons pensé à vous, à vous qui êtes affectés par le décès d'un être aimé, pour que la délicate lumière de Dieu vous soit donnée pour vous aider à traverser ce temps d'obscurité et de deuil, pour que les ténèbres ne l'emportent pas sur la vie !

Nous avons relu ce matin la prophétie d'Ésaïe « *Pour t'éclairer, tu n'auras plus besoin ni du soleil pendant le jour, ni de la lune pendant la nuit, car moi, le Seigneur ton Dieu, je t'éclairerai pour toujours et je t'illuminerai de tout mon éclat.* ». Nous le croyons : nos frères et sœurs défunts vivent dans la lumière du Seigneur ; mais le Seigneur nous fait aussi cette promesse à nous les vivants : « *Je suis la lumière du monde, si quelqu'un vient à ma suite, il ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière qui conduit à la vie* ». (Jean 8.12) Cette promesse est belle, mais elle n'est pas toujours si facile à vivre, surtout quand l'obscurité du deuil nous frappe. Mais la lumière n'a de sens, vous en conviendrez, que si elle brille dans la nuit. C'est là et nulle part ailleurs que la lumière

opère, fait son œuvre ; rien ne sert qu'elle éclaire ce qui est lumineux. Il fallait donc en quelque sorte que la lumière de Dieu sorte d'elle-même pour nous rejoindre au cœur de nos ténèbres. Cela est rappelé avec force tant à Noël qu'à Pâques, ces deux moments si forts dans notre année liturgique. Il est à chaque fois question de l'irruption de la lumière dans la nuit du monde. Que ce soit au cœur de cette nuit de Noël, que ce soit pour triompher des ténèbres du vendredi saint. Cette lumière promise par Dieu vient par définition éclairer d'abord nos ténèbres, les parts sombres de notre vie et non nos jours les plus lumineux. Elle nous invite à tourner nos cœurs vers le Seigneur pour recevoir de lui cette lumière qui seule peut percer les ténèbres. Saurons-nous la recevoir, aurons l'humilité de reconnaître que nous avons besoin de recevoir cette lumière, à chaque étape de notre vie et tout particulièrement quand les forces des ténèbres, quand la mort vient assombrir notre vie ? Accepterons-nous de nous laisser éclairer par cette lumière-là, la délicate lumière du Christ, plutôt que par toutes ces lumières artificielles qui séduisent nos regards et réclament notre attention ?

La foi chrétienne a choisi comme symbole un lieu de mort, par définition obscur : la croix, comme pour nous rappeler, à l'image de l'étoile qui éclaire l'obscur crèche de la nativité, que même les lieux les plus sombres de notre vie et du monde sont touchés, rejoints par la lumière du Christ. La venue du Christ sur terre, nous le voyons hélas tous les jours, n'a pas mis fin au combat contre les ténèbres. Tous les jours, l'obscurité essaie de gagner du terrain à travers la violence, la haine, la souffrance, la maladie, la mort, mais tous les jours le Seigneur est à l'œuvre pour que sa lumière perce les ténèbres. Cela me fait penser à la petite veilleuse que nous mettons dans la chambre quand nos petites filles viennent dormir. Cette petite lumière ne chasse en rien la noirceur de la nuit, mais rend l'obscurité moins effrayante. Il suffit en effet d'une toute petite lumière pour que la ténèbre ne soit plus ténèbre. Nous ne pouvons pas et nous ne pourrons jamais effacer la mort. Le faudrait-il du reste ? On peut se poser la question, car la mort aussi difficile et douloureuse soit-elle est ce qui donne finalement sens à notre vie. Sans la mort, la vie n'aurait plus de saveur, perdue qu'elle serait dans l'éternité. Non, nous ne pouvons effacer la mort, comme nous ne pouvons effacer les ténèbres, mais nous pouvons les

éclairer pour les rendre moins effrayantes. Dieu, par la présence de son Fils est venu vivre notre vie jusque dans ses lieux les plus obscurs, jusque dans la mort. A travers la Passion de son Fils, il nous redit toute sa compassion, c'est-à-dire littéralement combien il est prêt à nous accompagner dans ce que nous avons de difficile à vivre. Il ne se contente pas de nous aimer de loin. Dieu nous accompagne, dans la vie, dans la mort, dans la vie après la mort. Puisse nous nous laisser rejoindre et toucher par sa lumière. Comme l'écrit Paul dans sa deuxième lettre aux Corinthiens : ce Dieu qui a fait briller la lumière au milieu des ténèbres, c'est lui-même qui vient briller dans nos cœurs, même si cette lumière, nous continuons de la porter dans toute notre fragilité, dans nos vases d'argile.

La vie continue d'être fragile certes, la nuit de la mort continue de venir frapper à notre porte, mais nous savons qu'au plus profond de nous brille cette douce lumière de Dieu qui nous accompagne et qui fait que jamais l'obscurité ne pourra l'emporter sur la lumière, jamais la haine ne pourra l'emporter sur l'amour, jamais la mort ne pourra l'emporter sur la vie, car le Seigneur tient toujours promesse et c'est Lui qui nous a dit et nous redit ce matin : « *Je suis la lumière du monde, si quelqu'un vient à ma suite, il ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière qui conduit à la vie* ».

Amen

Pasteur Emmanuel Fuchs

Paroisse protestante Rive Gauche / Genève